Comment une personne est-elle convertie à Dieu?

ÉTUDES DANS LA 1689 – PARTIE 50

~ 1689 10.1 ~

Pour qu'une personne puisse être convertie à Dieu elle doit être efficacement appelée à Lui par le Saint-Esprit au moyen de la Parole de Dieu. ~ 1 Thessaloniciens 1.5,9

Il y a différentes façons d'expliquer la conversion. Généralement, lorsqu'une personne raconte sa conversion, elle donne un témoignage personnel qui relate les circonstances qui l'ont amenée à la repentance et la foi envers Dieu. Bien que la plupart des témoignages attribuent à l'intervention de Dieu la conversion, c'est souvent le côté humain de celle-ci qui est présenté. Cependant, *une conversion qui n'a que le côté humain ne vient pas d'une intervention divine*. Dans cette étude, nous expliquerons en termes théologiques le côté divin de la conversion.

(Par. 1) Ceux que Dieu a prédestinés à la vie, il lui plaît, au temps que lui seul a fixé, de les appeler efficacement, par sa Parole et son Esprit, hors de l'état de péché et de mort dans lequel ils sont par nature, à la grâce et au salut par Jésus-Christ. Il éclaire spirituellement leur intelligence et leur donne de comprendre à salut les vérités divines. Il enlève leur cœur de pierre, pour leur donner un cœur de chair ; il renouvelle leur volonté, et par son pouvoir tout-puissant, les oriente vers ce qui est bien, et les attire efficacement à Jésus-Christ. C'est cependant très librement qu'ils viennent, Dieu produisant leur vouloir par sa grâce.

La vraie conversion au vrai Dieu est un monergisme divin : elle est l'œuvre de Dieu seul. L'homme est le sujet de la conversion, mais il n'est pas l'agent de celle-ci. Le texte de la 1689 commence par identifier ceux qui sont convertis par Dieu comme étant « ceux que Dieu a prédestinés à la vie », puis elle ajoute que la conversion d'un pécheur se produit « au temps que lui seul a fixé ». Chaque conversion authentique n'est donc pas un simple récit humain d'une expérience religieuse personnelle, mais raconte comment Dieu lui-même appelle ses enfants. La conversion de Paul (Ac 9.3-9) et celle de Timothée (2 Tm 1.5, 3.15) sont très différentes l'une de l'autre; mais chacune est fondée sur l'élection inconditionnelle et la vocation divine (Ga 1.15; 2 Tm 1.9).

La confession décrit la conversion en termes d'appel de Dieu. Cette terminologie correspond à celle de la Bible qui utilise le concept de la vocation efficace de Dieu (Rm 4.17) pour expliquer la conversion des pécheurs. Il y a deux appels qui vont de pair, mais qu'il faut distinguer. L'appel externe et universel (vocatio generalis) et l'appel interne et efficace (vocatio specialis). L'appel externe, s'il est seul, est inefficace pour convertir une âme rebelle, il lui faut l'efficacité de l'appel interne. Cependant, l'appel interne ne peut pas avoir lieu sans l'appel externe: « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rm 10.14). Qu'arrive-t-il aux enfants mourants en bas âge ou aux personnes mentalement

incapables de recevoir l'appel externe? Peuvent-elles néanmoins bénéficier de l'appel efficace? Nous répondrons à cette question lorsque nous examinerons le paragraphe 3.

L'appel externe vient de la vérité révélée par la Parole de Dieu. Dieu appelle tous les hommes au salut et les invite à se repentir de leurs péchés et à croire l'Évangile (Mt 28.19; Ac 17.30; Rm 2.4; 1 Tm 2.4). Cet appel correspond à la volonté préceptive de Dieu et est absolument nécessaire à la conversion, autrement Dieu demeurerait inconnu (Ac 17.23ss.). L'appel interne procède de l'appel externe lorsque le Saint-Esprit appelle efficacement des pécheurs par la Parole de Dieu (1 Th 1.5, 2.13; 1 P 1.23). Cet appel correspond à la volonté décrétive de Dieu et marque le moment de la conversion (Rm 8.30). Pour qu'une conversion soit authentique, il faut ces deux appels : par l'Évangile et par le Saint-Esprit. Entendre l'Évangile seulement ne sauve pas, faire une expérience mystique seulement ne sauve pas; être appelé efficacement par Dieu au moyen de l'Évangile voilà comment se produit la vraie conversion.

Partout où l'Écriture nous rapporte des conversions, nous voyons ces deux appels à l'œuvre. Lorsque Paul prêche à Icone, plusieurs entendent l'appel général de Dieu et rejettent l'Évangile, par contre « tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent » (Ac 13.48). Un peu plus loin dans le livre des Actes, Lydie, la marchande de pourpre, a non seulement entendu la bonne nouvelle de la grâce de Dieu, mais « le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul » (Ac 16.14) ; c'est pourquoi elle fut convertie. Encore un peu plus loin, alors que l'apôtre appelait les Athéniens à la repentance et leur faisait entendre l'appel général de Dieu, « les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. [...] Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent » (Ac 17.32,34). Les premiers ne reçurent que l'appel général, tandis que les seconds reçurent également l'appel efficace, voilà comment s'explique la différence entre leurs réponses respectives. C'est la grâce seule qui fait la différence entre les convertis et les inconvertis.

La distinction entre l'appel externe et général et l'appel interne et efficace est de la plus haute importance. D'une part, *l'appel externe* nous indique quel est notre devoir comme ambassadeurs de Dieu dans le monde : appeler tous les hommes à être réconciliés avec Dieu (2 Co 5.19-20; Ep 6.19-20). D'autre part, *l'appel interne* nous rappelle que nous n'avons pas besoin de forcer la conversion de quiconque en risquant de produire des conversions artificielles, mais il suffit de proclamer l'Évangile pour que Dieu sauve son peuple (1 Co 1.21, 3.6-7; 2 Co 2.15-17).

Une conversion authentique produira un changement à trois niveaux : la pensée, le cœur et la volonté. La régénération opérée par le Saint-Esprit agit simultanément sur ces trois dimensions de l'être et poursuit ensuite leur transformation par la sanctification. Voici comment la confession de foi décrit la transformation initiale de chacune de ces parties. « Il éclaire spirituellement leur intelligence et leur donne de comprendre à salut les vérités divines. » Depuis la chute, l'intelligence de l'homme est naturellement opposée à la connaissance de Dieu et l'empêche de connaître la vérité (Rm 1.18; 1 Co 2.14; Ep 4.18). La conversion produit un changement de la pensée afin de conformer celle-ci à la vérité (Es 55.7-11; Ac 26.18; Ep 4.20-24). La confession reprend ensuite le langage biblique d'Ézéchiel 36.26 pour décrire la conversion du cœur : « Il enlève leur cœur de pierre, pour leur donner un cœur de chair ». Ce changement des affections du cœur est aussi présenté comme une circoncision spirituelle (Rm 2.29, 8.5-6). Enfin, la confession déclare que Dieu « renouvelle leur volonté, et par son pouvoir tout-puissant, les oriente vers ce qui est bien, et les attire efficacement à Jésus-Christ ». Une volonté régénérée, comme nous l'avons vu au chapitre précédent, est un don de la grâce de Dieu (Ph 2.13).